

Assemblée Générale de FedeLIS - 7 juin 2019

Rapport Moral de Pierre Cabrit, Président de FedeLIS

Mesdames, Messieurs, Chers collègues,

Merci à tous pour votre présence aujourd'hui Au Touquet. Je tiens à remercier particulièrement Marie GUITTARD, Directrice, de l'INAO pour sa présence et sa participation à la table ronde. Je remercie également M. BREHON, pour nous avoir livré sa vision consommateurs. Il est en effet essentiel que nous ayons toujours à l'esprit les attentes des consommateurs, même si celles-ci peuvent nous paraître quelquefois paradoxales. Il n'en reste que c'est bien le consommateur qui a le dernier mot en choisissant les produits qu'il veut mettre dans son assiette.

Le rôle de FedeLIS est d'accompagner et de faire évoluer nos siqos pour répondre aux attentes des consommateurs. Si toutes les productions n'ont pas tout à fait les mêmes problématiques, des points communs nous animent !

[Nos siqos doivent être plus visibles](#)

[Nos siqos doivent être plus disponibles](#)

[Nos siqos doivent prendre en compte les nouvelles attentes](#)

[Nos siqos doivent protéger des démarches confusantes](#)

[Nos siqos doivent être plus visibles](#)

Premier sujet important évoqué ce matin, la modification des comportements alimentaires ; nous savons bien que nous sommes dans un monde changeant, que la durée de prise des repas diminue et que les lieux de consommations changent. Et même lorsqu'ils sont pris au domicile, les repas évoluent. Plus de simplicité, snacking, apéro dinatoires.. Nos produits doivent s'adapter à ces modes de consommation. Il faut que des procédures simplifiées nous permettent de commercialiser plus vite les produits siqos développés par les entreprises et qu'ils soient VISIBLES. Mme Guittard, nous vous avons bien entendu et soyez assurée que nos entreprises tiennent à la qualité qui les a fait naître, connaître et reconnaître ! Il faut bien sûr que nous ayons toujours en tête la nécessité de ne pas baisser notre niveau de qualité voire même, d'élever les exigences. Mais il est primordial d'aller vite pour répondre aux tendances et ne pas passer à côté des marchés. Il est important aussi de pouvoir parler de nos produits SIQO même lorsqu'ils ne sont que des ingrédients de produits finis non SIQO. Les consommateurs ne connaissent pas suffisamment les logos IGP et AOP, c'est à nous aussi de les utiliser pour qu'ils deviennent visibles.

[Nos siqos doivent être plus disponibles](#)

Nos produits ont leur place en RHD, et plus spécifiquement en restauration collective, nous en sommes persuadés. Nous nous sommes battus lors des discussions autour de cette loi post « egalim ». J'en profite pour remercier celles et ceux qui se sont rapprochés de leurs élus, députés ou sénateurs, pour faire passer nos messages, amendements et pour les convaincre de privilégier les SIQO. Merci également à l'INAO qui

nous a soutenus lors de ces échanges avec l'administration. Les états généraux ont donné de l'espoir aux filières SIQO ; la loi a permis d'inscrire que d'ici 2022, 50% des approvisionnements devraient provenir de produits BIO/durables/SIQO. La liste des produits qui pourraient rentrer dans ces 50 % est longue, mais nos produits ont les critères pour y répondre ! Nous avons commencé à travailler avec les responsables de la RHD et nous allons poursuivre en communiquant et en faisant connaître les opérateurs qui peuvent répondre aux appels d'offre. Il nous faut continuer collectivement à force d'exemples à montrer qu'il est possible d'introduire des produits sous signe de qualité sans trop augmenter le prix du plateau repas. Attention toutefois, il ne s'agit pas de brader nos produits et la valeur créée.

Nos siqos doivent prendre en compte les nouvelles attentes

Dans les travaux menés par FedeLIS depuis plusieurs mois, celui sur l'approche globale ou approche complète, la volonté des filières de ne pas réduire la qualité au seul goût. Il ne s'agit pas d'opposer le goût aux autres promesses ; le goût est complémentaire à toutes les promesses. Le Label Rouge est attendu sur de multiples qualités. Les consommateurs nous le rappellent en effet : pour certains ce sera le respect de l'animal, pour d'autres l'environnement, ou la qualité nutritionnelle, ou encore l'absence d'utilisation d'OGM ou d'huile de palme dans l'alimentation des animaux, ou le fait d'être équitable pour les producteurs ! Il faut bien une réponse globale et pas une seule dimension organoleptique. Nathalie Vucher nous a rassurés sur les avancées de la commission ESQS (évaluation et suivi de la qualité supérieure) et sur la volonté des professionnels de réfléchir à cette évolution.

Nos siqos doivent protéger des démarches confusantes

Enfin nous venons de conclure les échanges avec cet atelier sur les attentes locales des consommateurs. Eric Birlouez nous avait expliqué lors de l'AG de 2017 qu'en effet, pour plusieurs raisons sociologiques, le consommateur est en attente de produits locaux ; ces produits le rassurent et, très souvent (trop souvent même), il attribue à ces produits les qualités de nos SIQO. Local ne veut pas dire qualité, nous n'aurons de cesse de le rappeler. En revanche les SIQO sont des produits locaux, ancrés dans les territoires. Le développement de marques territoriales est la résultante des attentes des consommateurs ; les élus y voient un moyen de valoriser les produits de leur région. Mais cela se fait au détriment des SIQO existants, qui eux respectent des exigences strictes de production et ont des coûts de contrôle que n'ont pas ces marques. Nous ne baisserons pas les bras sur ce point ; nous comptons sur l'INAO pour défendre les SIQO. Nous avons fait une proposition de lignes directrices pour que les ODG puissent l'utiliser quand des discussions sont engagées en région. L'INAO a également rédigé un guide en 2016, mais qui est peu connu. Nous savons Mme Guittard que ces discussions avec les régions sont tendues, mais il nous faut continuer, ensemble, et ne rien lâcher, il en va de la survie de nos SIQO et de l'intérêt que les ODG auront à continuer à déposer des dossiers IGP. Nous allons continuer le combat ensemble !

Comme vous l'avez constaté, beaucoup de travaux sont en cours. Nous avons quelquefois l'impression d'avancer à petits pas, mais nous avançons ensemble et l'important est bien que nous avancions tous dans le même sens. Avant de conclure, je me dois de parler de l'anniversaire de FedeLIS. FedeLIS est né il y a 10, de la volonté des fédérations et des ODG de se structurer autour d'une seule voix. Aujourd'hui, comme cela a été rappelé, FedeLIS est constitué de 4 fédérations regroupant presque 75 ODG et de 12 ODG hors fédération, couvrant un large panel de productions : les viandes et volailles, les œufs, les produits de la mer, les végétaux, la farine, la brioche.. Nous avons vu que l'union fait la force ; il nous faut donc voir grand. Demain FedeLIS fédérera peut-être aussi des productions non agricoles ; il ne faut fermer aucune porte. Plus FedeLIS sera représentatif de structures, plus elle aura du poids.

Remerciements